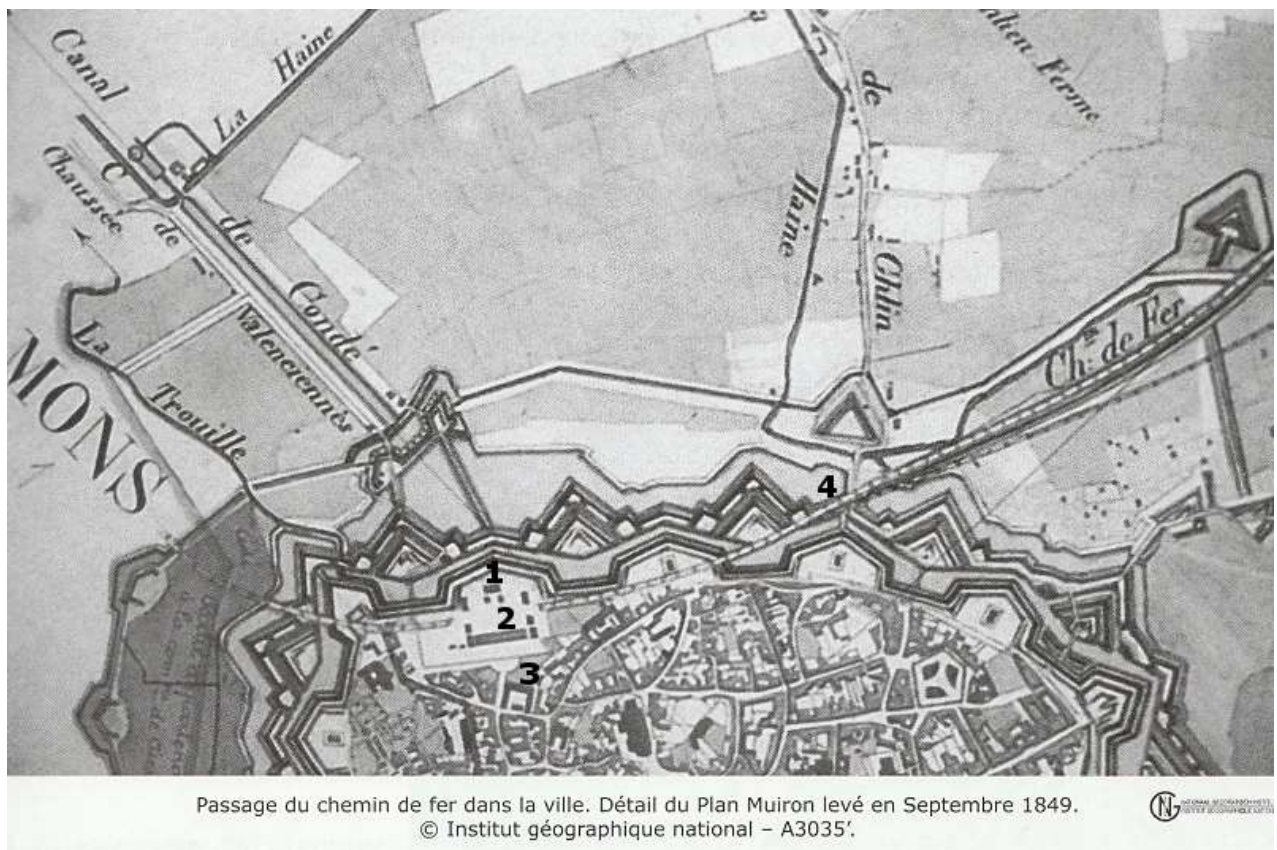


L'inauguration de la gare de Mons ... en 1841

En ce mois de décembre 1841, la ville est en effervescence. Ce n'est pas l'approche des fêtes de fin d'année qui agite les autorités et la population. C'est plutôt un sentiment de fierté : celui d'accueillir dans leur ville le sommet de la technologie.

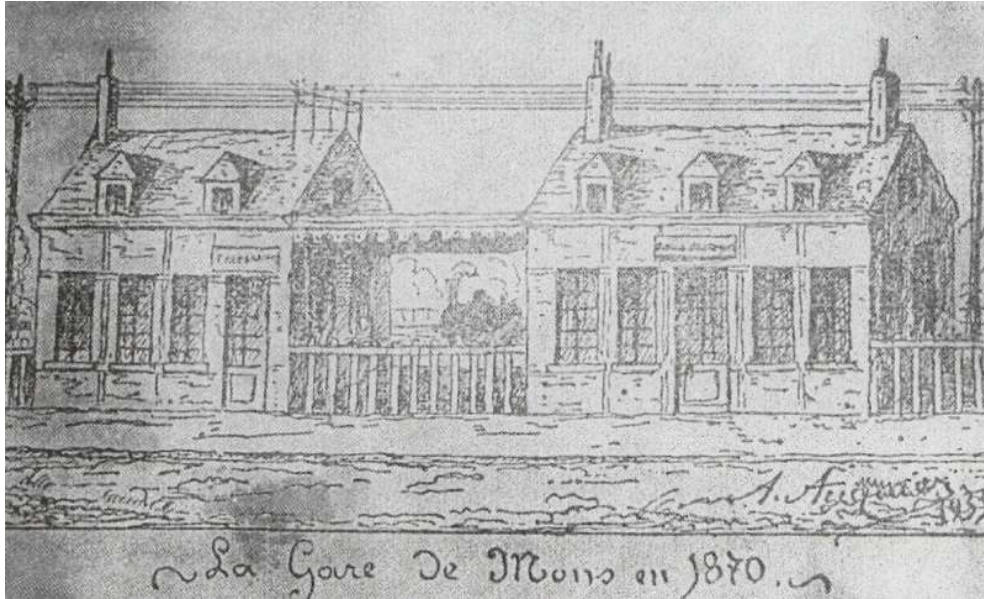
En effet, depuis l'indépendance, le jeune gouvernement belge prend l'option de développer le chemin de fer qui a vu le jour en Angleterre en 1825. Si l'enjeu est en partie stratégique, nos dirigeants ont bien compris son importance économique. Non seulement l'extension du réseau développera l'industrie belge (fabrication de rails, locomotives...) mais permettra également de relier les différents centres industriels de notre pays. La région de Mons est évidemment capitale dans cette stratégie en raison du charbon contenu dans le sous-sol. En plus, Mons est sur la route de Paris et à l'époque les politiques voient d'un bon œil la possibilité de rejoindre rapidement la capitale française où règne Louis-Philippe, le beau-père de Léopold I^{er}.

Pour permettre au train d'entrer dans la ville, il a fallu opérer une saignée dans les remparts qui, décidément n'apportent plus à cette époque que des désagréments.



1- Station ; 2- Arsenal ; 3-Place Louise (semi-circulaire) ; 4- Entrée du chemin de fer dans les remparts

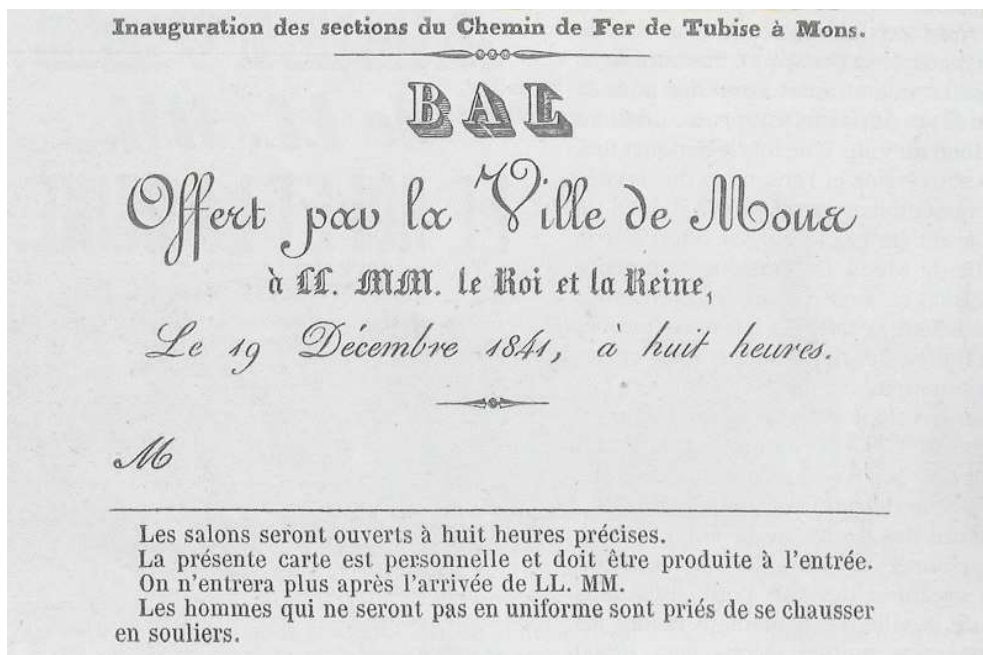
Une station appelée « débarcadère » est aménagée entre la muraille et l'Arsenal, bâtiment lugubre que les futurs voyageurs devront traverser depuis la place Louise pour accéder aux convois.



Dessin réalisé de mémoire par A. Auquier en 1933

A gauche, le bâtiment du télégraphe relié à droite par un toit à la salle des guichets et à la salle d'attente. Ce bâtiment était en réalité une peu plus grand
Bibliothèque de l'Université de Mons. Sion Estampes.

L'inauguration de la ligne Tubize-Mons (1) et de la station a lieu le 18 décembre. On attend avec impatience les souverains qui arrivent dans la cité du Doudou vers 15h avec deux heures de retard. Malgré le froid, l'accueil de la population est chaleureux et les autorités multiplient les discours de bienvenue. Après un banquet de 200 convives, un grand bal est organisé à 20 h à l'Hôtel de Ville. D'après les journaux de l'époque 1200 personnes triées sur le volet y prennent part. Les gens du peuple ne sont pas oubliés car des bals populaires sont organisés dans la ville et 8000 pauvres reçoivent 50 centimes pour marquer l'importance de l'événement.



Carte d'entrée pour le bal
A.V.M., A.E.M., n° s.i. 178

Le lendemain à 10h., les souverains quittent Mons.

En octobre 2023, on parle d'inaugurer enfin la nouvelle gare de Mons. Une présence royale sera peut-être programmée. Pourquoi pas ? Mais pour fêter l'événement, ne pourrait-on pas plutôt rétablir une liaison directe avec Paris pour qu'une gare de prestige comme celle de Calatrava ne soit pas une coque vide n'accueillant que quelques trains locaux ?

Gérard Waelput

(1) La ligne Bruxelles – Tubize existait depuis mai 1840

Photos et source principale de la capsule : YANNART, Philippe, *La septième porte : comment l'arrivée du chemin de fer a donné naissance à un nouveau quartier montois*, Arquennes, Mémogrames, 2014, 192 p.